

La Plume

Édition Spéciale Wemotaci

Kuei (Bonjour),

Voici un compte-rendu de l'évolution du projet de reconstruction à Wemotaci et de la situation de cette communauté actuellement très éprouvée. Tel qu'indiqué dans La Plume au début du mois de mai, Dieu a pourvu au fond minimal de 35 000\$ pour entreprendre le projet de démolition et de reconstruction.

Du 3 au 15 mai, ce fut un marathon pour rassembler tout le matériel et les outils, ensuite se rendre sur place pour installer un camp d'hébergement temporaire pour les groupes et les bénévoles qui viennent aider au projet. La course effrénée s'est poursuivie avec le magasinage de nourriture et des nécessités avant d'amorcer un voyage pour transporter tout le matériel à Wemotaci. De La Tuque jusqu'à Wemotaci, nous avons fait un convoi de quatre véhicules 4x4 avec des remorques pour transporter tout le matériel.

Une fois sur place, le soir même, nous avons érigé le premier abri tempo qui fait office de cuisine, et installé la roulotte qui héberge ma famille et moi. Dans les jours qui suivirent, un cabanon, une « bécosse » ou toilette sèche et deux dortoirs sont venus compléter les installations. Nous avons eu de l'aide sur le terrain pour l'installation, autant de la part des blancs que des Atikamekws. Les journées de travail débutaient vers 8h00 et se terminaient vers 20h00-21h00. Nous avions à cœur d'installer l'eau courante mais des problèmes avec la vieille pompe ont compliqué les choses. En trois occasions, des ours ont été aperçus aux alentours durant ces quelques jours, ce qui laissait présager quelques ennuis lorsque la cuisine extérieure serait en fonction.



Le groupe de Parole de Vie Béthel est arrivé dimanche le 16 mai en après-midi et ils se sont affairés à compléter l'installation des dortoirs, composés de deux abris tempo, et à décharger leur nourriture. Le lundi matin, tout le groupe a commencé la démolition dans l'avant-midi, mais la chaleur a considérablement ralenti les travaux durant l'après-midi, au point qu'il fut décidé de ne pas travailler entre 13h00 et 15h00

lorsqu'il ferait trop chaud, près de 30°C. Le travail a très bien avancé malgré la chaleur, si bien qu'en deux jours la toiture et tous les murs étaient démolis. Il ne restait que la structure du plancher sur laquelle reposait une charpente de roulotte de chantier de 10 pieds par 40 pieds faite en acier et impossible à déplacer sans équipement. Je n'avais toujours pas trouvé de solution ni d'équipement lorsqu'un entrepreneur en excavation Atikamekw s'est présenté juste avant le souper pour nous offrir ses services. Je lui ai dit que j'avais la structure d'acier à donner mais que j'avais besoin de machinerie pour la retirer du plancher. Il m'a répondu qu'il avait justement les essieux pour la roulotte mais qu'il lui manquait la charpente, et le lendemain matin à 8h00 il était là avec une pelle mécanique, un camion et un «loader» pour retirer la lourde structure gratuitement ce qui a permis au groupe de continuer les travaux de démolition sans délai. Jeudi le 20 mai, la partie démolition était entièrement complétée.

Les travaux se sont poursuivis au niveau de la réparation de fissure sur la fondation et d'agrandissement des ouvertures afin de pouvoir ajouter deux fenêtres et agrandir les fenêtres existantes au niveau du sous-sol. Ce fut plusieurs journées de travail à scier le béton, creuser à la pelle le long des fondations, réparer les fissures et étancher le tout avec des membranes avant d'enterrer le tout. De plus, Jean-Louis Garneau, un entrepreneur nouvellement retraité s'est affairé avec quelques aides à bâtir un muret par-dessus le mur de fondation actuel afin d'augmenter la hauteur du mur, passant de 7 à 8 pieds de hauteur, ce qui sera beaucoup plus pratique.

En général, la relation avec la communauté va très bien. Notre présence et le travail de reconstruction ont un impact certain sur la communauté de Wemotaci. Plusieurs parmi eux nous ont exprimé leur joie de constater l'avancement des travaux et quelques uns, même si ils n'ont jamais assisté à des rencontres avec le groupe de croyants, ont manifesté le désir de venir une fois la reconstruction terminée. Nous avons eu beaucoup de participation et d'aide des autochtones de Wemotaci, ce qui a permis de renforcer nos relations.

Le mercredi 26 mai nous avons été évacués en même temps que la communauté à cause des feux de forêts qui menaçaient la communauté, et par le fait même, notre campement. Ce fut tout un périple, mais heureusement, Dieu a accordé sa protection et tout s'est bien déroulé. Nous avons donné approximativement 2000\$ en nourriture, que nous avons au campement pour tous les bénévoles et le groupe de Béthel, à des familles Atikamekw qui se retrouvaient vraiment dépourvus. Ce fut encore des occasions de rencontres et de relations privilégiées. Nous partageons leurs souffrances et nous vivons avec eux cette épreuve. Je pourrais remplir des pages entières, mais l'important c'est que tous soient actuellement unis dans la prière afin que Dieu transforme cette épreuve et se serve de cela pour nous ouvrir davantage les portes. Ce sont des gens braves, courageux et qui ont une certaine croyance en Tshish-Manitou (Dieu ou Le Créateur). J'éprouve deux émotions simultanées; la tristesse de voir la souffrance et la difficulté de l'épreuve que nous vivons et en même temps j'ai une paix de savoir Dieu au contrôle et j'anticipe avec optimisme ce qui va ressortir de cette épreuve.

Nous n'avons toujours pas réglé les problèmes d'eau bien que nous semblons être sur une bonne piste actuellement et avons l'aide d'un croyant qui est puisatier! Nous avons investi presque 2000\$ pour solutionner ce problème actuellement, montant qui n'était pas prévu au départ. Nous aurons aussi des frais supplémentaires de transport, occasionnés par l'évacuation, et la nourriture qui sera requise avant de retourner à Wemotaci. Nous avons le minimum, donc priez que Dieu pourvoit pour les fonds afin de compléter ce projet malgré tous les imprévus!

Un autre sujet de prière : cet été, dans la communauté Innu de Uashat (Sept-Îles) sera la première de notre programme Tshissinuapameu, un programme d'été. Nous aurons donc une équipe de 5 jeunes adultes croyants, majoritairement des anciens étudiants de Parole de Vie Béthel qui viendront s'impliquer pour 8 semaines afin de faire principalement des activités avec les enfants et jeunes ados de la communauté. Ils travailleront à partir des installations d'Aiamieu Mamuitun et tenteront d'être des modèles et des influences pour les jeunes laissés à eux-mêmes durant leur congé scolaire. Priez pour ces jeunes hommes et femmes, pour que Dieu les utilisent et les accompagnent. Je sais que plusieurs parmi eux n'ont pas obtenu tout le soutien financier nécessaire afin de pourvoir au transport, à l'hébergement et à leur nourriture. Ils sont tous des étudiants qui ont gracieusement donné leur été pour Dieu. Donc, si vous avez à cœur de donner pour ce projet, n'hésitez pas à le faire.

En terminant, je vous remercie profondément pour tout votre support dans la prière. Nous sommes sur la ligne de front d'une guerre spirituelle sans pitié et nous voyons la main de Dieu agir et l'effet de vos prières. Vous pouvez suivre en photo l'évolution du projet Wemotaci sur le groupe Facebook «Projet Wemotaci». Si vous désirez vous impliquer davantage, voici comment procéder.

Pour toute offre de service et d'aide à la reconstruction, nous recherchons des gens ayant des connaissances et habiletés en construction, contacter Colette Meilleur Levasseur soit par courriel à colette.levasseur@renaissanceautochtone.org ou par téléphone au 418-844-9833. Elle saura répondre à vos questions et nous limitons le nombre de gens parce que si nous sommes trop nombreux nous risquons fortement de nous nuire. Quelques places pour des aides pour la cuisine principalement sont disponibles et réservées principalement aux conjointes des travailleurs. Pour l'hébergement, nous avons trois options, les dortoirs faits avec des abris tempo qui sont actuellement équipés de lits de camps, votre propre équipement de camping ou pendant la semaine il y a l'auberge Le Mistral qui loue des chambres à 40\$ la nuit.

Pour faire un don, faire un chèque à l'ordre de «ORA» et spécifier si c'est pour le soutien d'ouvrier, le fond général, le Projet Wemotaci ou le Programme Tshissinuapameu et le faire parvenir par la poste au C.P. 88054, Québec QC G3J 1Y9.

Tshinishkumiten, Migwetc,
Merci!!!

Marc Levasseur, directeur
général
marc.levasseur@renaissanceautochtone.org





Le miracle de Wemotaci

« C'est un miracle. » À la vue de cette forêt incendiée tout près des maisons de Wemotaci, un policier n'a pu s'empêcher de laisser échapper cette phrase. Une expression qui viendra inévitablement à l'esprit des membres de la communauté lorsqu'ils reviendront chez eux pour découvrir leur nouvel environnement. Car le coup d'œil est à couper le souffle, la

scène de tous ces arbres brûlés à proximité des résidences témoignant qu'on aura vraiment eu chaud dans le village. **Et telle la petite maison qui aura survécu au déluge du Saguenay, une croix de bois risque de devenir le symbole de ce miracle alors que tout autour, la forêt est calcinée.** « C'est mon grand-père Jos qui a mis ça », raconte timidement Edgar Chilton, impliquant aussi son frère Arthur Junior dans ce projet de croix étonnamment encore toute blanche. Le chef d'équipe des sapeurs-pompiers, Dany Chilton, est fier des intervenants locaux, « une organisation indépendante et très fonctionnelle ». Et même s'il reste beaucoup de spots à surveiller sur les 21 000 hectares, la détermination des membres de son équipe ne relève pas « du taux horaire, mais de cette envie pressante de revoir nos familles chez nous ». « Nos hommes ont fait face à ce monstre et on va l'achever », affirme celui qui s'est tout de même dit impressionné par la hauteur des flammes, mais heureux d'avoir pu maintenir intact un parc de logements déjà insuffisant. Dans cette montagne dévastée par les flammes, Dany Chilton se rappelle qu'elle était le terrain de jeux de tous les enfants. « J'ai joué là quand j'étais jeune. Il y a des cabanes dans les arbres qui y sont passées », confie l'homme de 31 ans dont l'anniversaire a eu lieu en plein feu de forêt. Heureusement, le nouveau parc, financé en partie par le joueur de hockey Guillaume Latendresse, aura été épargné. Selon lui, les gens « sont partis d'ici avec pas grand espoir. Ils vont arriver ici soulagés ». Du côté d'Hydro-Québec, on aura remédié à une panne de courant provoquée par le feu de forêt. La ligne de distribution touchée comprend une trentaine de poteaux entre le village et Chute-Allard. En attendant leur remplacement qui se fait dans un secteur difficile d'accès, c'est une génératrice de 800 kW qui prend la relève. « On a été proactif », signale la porte-parole Ginette Dontigny. Au centre de santé en plein agrandissement, les infirmières Jenny Caron et Liette Tremblay ont veillé à prodiguer les premiers soins aux combattants en plus de travailler à la prévention en prévision d'une réintégration sécuritaire. Pendant ce temps, les forces policières locales, qui devraient être deux fois plus nombreuses selon l'un de ses membres, ont reçu l'assistance, depuis hier, de collègues d'Odanak-Wôlinak alors que le village devrait reprendre vie dans les prochains jours.

Le Nouvelliste, 2010-06-04 : <http://www.cyberpresse.ca/le-nouvelliste/vie-regionale/haute-mauricie/201006/04/01-4286750-le-miracle-de-wemotaci.php>